

62e année  
Trois-Rivières, Nos 28 et 29  
Vendredi, les 9 et 16 juillet  
1976  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, Qué.  
Tél. 378-8404

# Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement  
numéro 0475  
Courrier de la  
Deuxième classe  
Port de retour garanti  
Abonnement \$5.00  
par année  
La copie: 20 cents

## Le Québec perdra-t-il une seconde fois le Labrador?

Une autre affaire serait sur le point d'éclater, de mettre à l'épreuve les principes de la démocratie fédérale : le litige Québec/Terre-Neuve relatif à l'exportation de l'énergie électrique du Labrador. Ce conflit autour d'un fabuleux marché de plusieurs milliards de dollars porterait un dernier coup à l'unité canadienne, s'il tournait au désavantage du Québec.

Disons tout d'abord comme chacun le sait — que le Labrador appartenait géographiquement au territoire québécois et qu'il en fut détaché par une décision arbitraire du Conseil Privé de Londres. La raison: affaiblir le Québec autonomiste et renforcer d'autant l'avenir économique de Terre-Neuve, alors colonie britannique. On connaissait déjà à cette époque la richesse minière de cet arrière-pays et les immenses possibilités de développement hydroélectrique représentées par les chutes Churchill. Le Québec d'alors a dû accepter ce jugement inique d'une cour étrangère. Et c'est cette parodie de justice qu'un Québec adulte rejette aujourd'hui, conscient que l'époque de ce genre de colonialisme est révolue.

Rappelons également que l'aménagement récent de la centrale géante de Churchill Falls est l'oeuvre de l'ingénierie québécoise. En effet sans les ingénieurs, les ouvriers et les matériaux québécois ces travaux titanesques restaient du domaine de l'impossible.

Il arrive que l'on soit en situation de récrire l'histoire, c'est-à-dire d'en supprimer quelques-uns des arrêts jugés incompatibles avec une saine justice. Ce fut le cas du Québec qui, en 1970, força le gouvernement de Terre-Neuve à lui vendre à son prix la presque totalité de la production des chutes Churchill, et ce pour une période de 65 ans. Avec ce contrat en poche, le Québec avait pris sa revanche sur l'histoire colonialiste car, d'un seul coup, il venait de mettre la main sur un commerce encore plus lucratif, à long terme, que celui du pétrole de l'Alberta. Une quantité appréciable de \$ milliards venait ainsi de tomber dans la sébile québécoise.

Comment l'inespéré s'était-il produit? Sûrement pas sous l'effet d'un sursaut de conscience des anciens usurpateurs de no-

tre territoire. Il arrivait tout simplement que Terre-Neuve, incapable de vendre son électricité sans passer par le Québec, s'était vue obligée de parapher un tel contrat, il faut le dire très avantageux pour les vendeurs québécois.

La chose ne devait pas en rester là. La montée de l'indépendantisme québécois provoqua un immense boomerang anti-Québec dans tout le Canada anglais. Pour survivre, le cabinet Trudeau n'a cessé depuis de lui donner des gages.

Un de ceux-là pourra bien être, dans un avenir rapproché, l'adoption d'une loi fédérale résiliant le contrat déjà passé entre Québec et Terre-Neuve, permettant à la province insulaire de reprendre le contrôle de l'énergie électrique du Labrador et de l'exporter vers d'autres marchés en traversant le territoire québécois.

A la demande de M. John Crosbie, ministre terre-neuvien de l'énergie, il devra y avoir rencontre entre Ottawa et le Québec à ce sujet, dans les plus brefs délais, et si le Québec ne veut rien entendre, on le contraindra par la force. « Si le seul moyen d'acheminer les énormes ressources hydro-électriques du Labrador vers le reste du pays est d'utiliser le pouvoir fédéral, je pense que nous devons être prêts à le faire », a signifié M. Gillepsie, ministre de l'énergie, dans un ultimatum à peine voilé au Québec.

Pour sa part le porte-parole de Terre-Neuve a parlé d'utiliser « les muscles » pour faire entendre raison au Québec qui refuse aujourd'hui de reconsidérer l'entente déjà intervenue.

Voilà où en sont les choses. Assurée de la connivence d'Ottawa, Terre-Neuve a déjà entrepris des pourparlers préliminaires avec l'Ontario-Hydro pour lui vendre directement son énergie sans passer par Québec. Une loi spéciale d'Ottawa tendrait alors à déposséder une seconde fois le Québec des richesses du Labrador, en l'obligeant envers Terre-Neuve.

Que diront les Québécois quand M. Cournoyer, de voix caverneuse, les informera qu'il faut s'attendre à baiser pavillon? Un beau match en perspective pour les lendemains olympiques!

Clément Marchand

## Non, pas d'espaces verts pour "Sainte-Marguerite"

Pourquoi y en aurait-il? Ne peut-on pas vivre sans parcs dignes de ce nom, sans piste cyclable, etc? Pourvu qu'il y ait des maisons entassées, des rues avec beaucoup d'asphalte, c'est tout ce qu'il faut pour un quartier qui se veut ouvrier.

Or Ste-Marguerite est un quartier ouvrier, très typique. Qu'a-t-il besoin d'espaces verts? Qu'il continue à vivre dans la pollution, la poussière, le surpeuplement! Ainsi en décidera sûrement le Conseil de Ville. Il y a de bonnes raisons pour cela. Tout d'abord, le curé veut récupérer les familles perdues lors du percement de l'autoroute; la ville toujours sans le sous entrevoit la possibilité de réaliser un infime pécule sur le dos des urbanistes; enfin l'échevin du quartier, favorable à l'implantation de maisons de rapport sur l'emprise du CP, n'est pas de ceux qui nous causeraient une heureuse surprise en retirant son projet.

Donc M. Laferté et consorts, n'allez pas plus loin, vous per-

dez votre temps. Un jour, la ville expropriera à grands frais des maisons dans ce quartier populeux pour tenter de trouver de l'air, d'aménager un parc convenable. Aujourd'hui, cette même ville a la possibilité de réserver sans frais une étendue considérable de terrain pour la création future d'une zone de verdure. Elle n'est pas intéressée à procéder ainsi. Car cela est trop simple, pas assez compliqué.

Une fois de plus il faut s'attendre à ce que les requins de la finance, les exploités prospères tirent parti de la situation. Pourquoi le bien général s'imposerait-il en une telle circonstance? Il a si peu de défenseurs. Encore une fois, à Trois-Rivières, nous découvrons trente-six bonnes raisons de bafouer les principes élémentaires de l'urbanisme. En agissant ainsi nous lésons les intérêts légitimes de la majorité. Mais, au moins, nous faisons l'affaire de quelques-uns.

Louis Leclerc

### PROPOS DU JOUR

#### Le point de vue de Sirius

Quand vous vous tourmentez pour une tache d'humidité, un locataire difficile, une lettre méchante, une dent qui vous taquine, pourquoi ne pas prendre un peu de hauteur... considérer vos menus malheurs à la lumière de l'Histoire?

Il est une page de Jean Rostand qui vous situe fort bien dans ce climat.

Un jour, la petite étoile que nous appelons soleil s'éteindra. Et alors?

... "Toute vie alors aura cessé sur la terre qui, astre périmé, continuera de tourner sans fin dans les espaces sans bornes. Alors, de toute la civilisation humaine ou sur-humaine (...) rien ne subsistera. Il ne restera même pas de nous ce qui reste de l'homme de Néanderthal, dont quelques débris au moins ont trouvé asile dans les musées de son successeur. En ce minuscule coin d'univers sera annulée pour jamais l'aventure falote du protoplasme (...) promise, dès le principe, à l'échec final et à la ténèbre infinie."

Telle est la pensée du philosophe matérialiste.

Et Pascal, évoquant le même tableau:

... "Sur cela, j'admire comment on n'entre point en désespoir d'un si misérable état."

Et, en effet, si les lois qui règlent la marche des sphères dans le temps et l'espace sont des nécessités aveugles, qu'y a-t-il d'autre que le désespoir? Mais si elles expriment la pensée d'un Être parfait, alors la nuit désolante s'illumine et le coeur de l'homme peut s'ouvrir à l'espoir.

Quoi qu'il en soit, rien ne disperse mieux comme poussière nos soucis que la contemplation de telles perspectives.

"J'écris pour soustraire quelque chose à la mort", disait Gide.

Mais rien ne dure, sinon tel geste de bonté répercuté dans une âme immortelle.

Frère JACQUES

## Nous partons en vacances

Bureaux et ateliers fermés  
du 17 juillet au 2 août 1976



Les neiges de l'été vue de la Transcanadienne en juillet — photo Alain Dufault

## Comment Hervé Biron écrivit cet ouvrage

Nous recevons de notre camarade Raymond Dubé, ancien rédacteur en chef du **Nouvelliste** et du **Soleil** les précisions suivantes au sujet des conditions dans lesquelles l'ouvrage **Grandeurs et Misères de l'Eglise Trifluvienne** a vu le jour:

J'ai bien aimé l'émouvant témoignage que tu as rendu à notre ancien collègue et ami, Hervé Biron, au lendemain de son décès. J'ai pris par la suite connaissance de l'article du chanoine Georges Panneton au sujet du volume "Grandeurs et Misères de l'Eglise Trifluvienne" de notre ami Hervé.

En toute justice, toutefois, je crois qu'il est important d'apporter une légère mise au point. Hervé a écrit ce texte d'abord pour publication dans une édition spéciale du **Nouvelliste**. Si ma mémoire est bonne, ce fut à l'occasion de la consécration épiscopale de Mgr Maurice Roy. Pour lui permettre de réaliser ce travail, le journal lui avait accordé, avec solde, un congé de six semaines au moins. Par la suite, Hervé a revu le texte original avant qu'il ne fût publié par les "Editions Trifluviennes".

Tout cela ne vise en rien à diminuer le mérite de l'auteur. Mais je crois qu'il est normal de rappeler des faits que le chanoine Panneton ne pouvait deviner.

Amicalement  
Raymond Dubé

## MA VACHE BOSSIE

de Gabrielle Roy

illustré par Louise Pomminville

Une primeur dans les livres pour enfant au Québec. Gabrielle Roy, romancière prestigieuse de renommée internationale, connue mondialement pour **Bonheur d'occasion**, **Rue Deschambault**, **La petite Poule d'eau**, **La Montagne secrète**, etc. . . a sans doute écrit les plus belles pages de notre littérature contemporaine. Pour la première fois, elle offre aux jeunes lecteurs de huit à dix ans un livre écrit avec le soin qu'on lui connaît, tout empreint du réalisme et de la simplicité qui en font sa poésie.

**MA VACHE BOSSIE**, c'est l'histoire d'une petite fille de huit ans qui reçoit en cadeau une vache rousse et blanche bien encombrante. Elle cause bien des ennuis à la famille, cette vache, dont le plus grave est peut-être de donner trop de lait pour les besoins du voisinage, les gens de la Rue Deschambault. Que faire alors ?

Tribulations et amusements d'une petite fille admirablement bien illustrés par Louise Pomminville, l'auteur de la série des **Pitout**.

Une parfaite harmonie : un texte de maître, des illustrations de grande qualité.

Un cadeau rafraîchissant pour l'été.

Collection : littérature de jeunesse, aux Editions Leméac.

## VÉHÉMENTENCE

L'aurore a des charmes puisqu'elle sert d'invitation, mystérieuse par l'inconnu qu'elle propose, avec devant elle un univers coloré où les rêves se dissipent, où l'homme, tenté de tremper son esprit dans cette agglomération de forces aussi douces et suaves que l'amour se réveille plein d'une nostalgie déjà désuète, déjà ensevelie. Or dans toute surprise, dans tout spectacle, la chaleur qui rassure, la beauté qui ravit, la clarté qui n'ait, expriment cette profonde réconciliation, ce retour de félicité, cette joie qu'on nomme, bien incertains de la saisir dans sa réelle transformation, la douceur de la paix ou l'extase bienheureuse.

Pourtant, parmi ce chatolement, cet enchantement, ce dévoilement d'une tendresse ni passagère, ni fallacieuse, l'accompagnement, c'est-à-dire la naissance recherchée d'une conscience qui vient y boire, la dualité où la nature perpétue cette noce indicible, répond à des besoins sincères, ceux qui loin d'être une composition insipide de la chair et de son objet garantissent le cheminement de toute existence, et aussi non pas son éparpillement, ou son errance mais surtout son unité, sa prodigieuse capacité d'embrasser cette immense éruption, faite d'éblouissement, faite d'aurores.

L'épanchement que suscite un silence éprouvé, une dissidence souvent involontaire, ce déversement que rien ne repousse sinon des invocations inappropriées, que rien n'attise sinon des perceptions trop profondes, prend sa pérennité, son attraction, où les difficultés élèvent ou abaissent, dans l'entière exploration de chaque richesse enfantée, de chaque obscurité vaincue. Cet épanchement peut être dérisoire ou inconcevable, tant l'épanouissement nécessite une violence inaccoutumée, une volonté hardie, une énergie inépuisable, mais dès que la page, puisqu'il s'agit d'émergence, d'altitudes, rayonne ou s'abandonne, dans une pureté égale à l'ardeur employée, le désespoir, l'isolement, l'espace beau mais périlleux, affermissent les liens indissolubles de la création qui ne consiste qu'en un dépassement miraculeux, qu'en un regard plus fouillé, plus fidèle, plus acéré.

Marc Gariépy

## AGE ET LANGAGE

Chacun de nous pense à son âge, se demande ce que l'âge lui apportera ou refuse de se soucier de son âge . . . L'âge, c'est la marque du temps et, à ce propos, nous trouvons dans le **Dictionnaire des locutions françaises** un développement sur l'expression "dans la fleur de l'âge", qui veut dire "au printemps de la vie".

"Cette locution, qui s'entend d'elle-même par une comparaison naturelle entre l'être humain et le végétal, se trouve dans la plupart des langues: l'allemand dit "in der Blüte der Jahre" ("dans la fleur des ans", ou encore "im blühenden Alter" ("dans l'âge florissant"); l'espagnol "en la flor de su edad", etc.

Fénelon observe: "le bel âge est une fleur qui passe", et il dit encore: "Souviens-toi que le bel âge n'est qu'une fleur qui sera presque aussitôt séchée qu'éclosée", expliquant et justifiant ainsi, en poète et en chrétien, la locution susdite.

Le mot **âge** entre dans un grand nombre de locutions consacrées qu'il suffit d'énumérer ici: le **bas âge**, le **jeune âge**, le **premier âge**, l'**âge tendre** sont autant d'expressions qui désignent l'enfance; le **bel âge** s'applique à la jeunesse.

L'**âge mûr** est celui où les facultés physiques, intellectuelles et morales ont acquis tout leur développement. L'**âge avancé** désigne le vieillard. Le **déclin de l'âge** est le commencement de la caducité.

Il sied de noter la différence de sens qui sépare l'expression de **bel âge** (v. plus haut) et la locution **c'est un bel âge** qui désigne un **âge avancé**.

**Etre d'un certain âge**, c'est approcher de la vieillesse. On disait autrefois, en la même signification, **être sur l'âge**. **Etre entre deux âges**, c'est n'être ni jeune ni vieux. **Avoir l'esprit de son âge**, c'est se conduire comme il convient à l'âge que l'on a, n'avoir pas les goûts d'un autre âge.

**Bien porter son âge** est une locution équivoque et à double sens. Elle signifie, en effet, soit "ne pas sentir le poids des années", soit, au contraire, "avoir réellement et même accuser l'âge qu'on a réellement". L'**âge ingrat** désigne la période de la puberté, où la croissance rend parfois les êtres désagréables ou gauches. C'est celui que l'espagnol appelle "la edad ingrata", l'anglais "the awkward age", l'allemand "Flegeljahre".

## Les papillons du Québec

par Christian Veilleux et Bernard Prévost

Nés l'un et l'autre en 1959, Christian Veilleux et Bernard Prévost devaient se rencontrer dix ans plus tard, pendant l'été de 1969, au camping de La Conception. Cette rencontre fortuite entre deux garçons, que rapprochèrent un amour commun de la nature et un penchant identique pour les sciences, allait être le prélude à une étude approfondie sur les papillons du Québec. Profitant de leurs vacances à La Conception pour monter une collection commune, Christian et Bernard sentent bientôt le besoin de partager les connaissances ainsi accumulées tout autant que l'émerveillement tiré de leurs observations. Ils décident d'écrire ensemble un livre, afin de sensibiliser le public à la beauté de nos papillons.

Guide pour les profanes, synthèse pour l'initié, ce livre vous propose:

—une claire description des moeurs et de l'aspect des papillons du Québec;  
—quelques clefs d'identification pour distinguer les

familles et genres principaux;

—un index des noms scientifiques et communs;

—cent dix-sept photos en couleur.

**LES PAPILLONS DU QUÉBEC**, par Veilleux et Prévost, est en vente partout au prix de \$5.00.

## SACHA GUITRY PARMIS NOUS

Homme d'esprit, moraliste ironique et sans illusions, Sacha Guitry a enfoui sa mélancolie dans des dialogues brillants où la légèreté alterne avec le trait sévère d'un jugement désenchanté. La revue **XXe Siècle**, encyclopédie du monde contemporain, publiée par Larousse, rappelle (no 61) qu'il fut un «écrivain, acteur et cinéaste français. (Saint-Petersbourg 1885 — Paris 1957). Fils du grand comédien Lucien Guitry, il débuta comme auteur dramatique avec un opéra bouffe (le Page, 1902). Le succès commença avec **Nono** (1905), puis devint immense à partir du **Veilleur de nuit** (1911). Jusqu'en 1949, Sacha Guitry écrivit quelque 130 pièces, dont il fut souvent l'interprète principal, avec ses épouses successives comme partenaires. Parmi cette production surabondante et très inégale, citons **Faisons un rêve** (1916), **Mon père avait raison** (1919), **Je t'aime** (1920), **Désiré** (1927), **Quand jouons-nous la comédie?** (1935), **Quadrille** (1937), **N'écoutez pas, mesdames** (1942), **Toâ** (1947), ainsi que ses «vies célèbres» (Jean de La Fontaine, 1916; Pasteur, 1919; Mozart, 1925). Ces pièces légères ont invariablement pour thèmes la conquête amoureuse, l'adultère et le plaisir des sens. Leur succès s'expliquait par les cascades de péripéties et de rebondissements, agrémentés de boutades, calembours et mots d'auteur.

Ecrivain de boulevard par excellence, Sacha Guitry a peut-être donné le meilleur de lui-même au cinéma: à travers quelques-uns de ses 33 films, dont beaucoup reprennent ses pièces à succès, apparaît une conception originale de l'art cinématographique, au caractère à la fois visuel et littéraire, où la causticité et le comique insolite ont une place importante (surtout dans ses derniers films): le **Roman d'un tricheur** (1935), Ils étaient neuf célibataires (1939), le **Poison** (1951), la **Vie d'un honnête homme** (1952), **Assassins et voleurs** (1956), **Les trois font la paire** (1957). Il aime les grandes évocations historiques, comme le montre sa série des «histoires de France». Il aime les grandes évocations historiques, comme le montre sa série des «histoires de France» (Si Versailles m'était conté, 1953; Napoléon, 1954).

## RAMSES LE GRAND OU LA PUISSANCE DU PASSE

La croyance religieuse égyptienne selon laquelle le corps doit subsister après la mort dans sa forme matérielle, nous vaut d'avoir, au Grand Palais, un visiteur de marque et d'outre-tombe, Ramsès II, qui va attirer les foules des touristes durant l'été parisien. Comme nous le rappelle le **Dictionnaire de la civilisation égyptienne**, il vécut de 1298 à 1232 av. J.-C. et "succéda à Séthi 1er. C'est un des plus célèbres pharaons et, somme toute, un des plus grands. Grand vivant, il eut six ou sept épouses royales et un nombre incalculable de concubines, qui lui donnèrent près de deux cents enfants. Grand chasseur, il abattit un nombre fabuleux de lions. Grand constructeur, il laissa des traces de ses monuments à Abydos, Karnak, Tanis, dont il fit une capitale, pour ne citer que les lieux les plus importants; il fit bâtir plusieurs temples rupestres, dont le plus célèbre est celui d'Abou-Simbel, et il couvrit l'Égypte de villes qui portèrent son nom, dont la plus connue est Pi-Ramsès; Pithon semble aussi être une de ses créations. A l'extérieur, toute sa politique se tendit vers la conservation de l'Empire égyptien, attaqué par les Hittites, qu'il rencontra à Kadesh, lutte qui se termina par un célèbre traité avec ses adversaires. Cependant, son règne de soixante-sept ans laissa l'Égypte dans un état de faiblesse annonçant la décadence."

# Mgr Félix-Antoine Savard

\* Présentation de Mgr Félix-Antoine Savard, au congrès de l'Association des Archivistes du Québec, Université Laval, 29 mai 1976.

Monseigneur, \*

L'un des grands historiens de notre temps, Lucien Febvre, aimait à dire de Michelet qu'il était "l'histoire même"; usant d'une formule semblable, je dirai que vous êtes "la poésie même". Poète, en effet, vous l'êtes essentiellement, et comme irrésistiblement, car, pour reprendre les mots du vieil Homère, c'est "poussé par le dieu" qui, "d'un cœur ami, [lui] donne [son] chant surnaturel" que le poète "déroule" sa mélodie.<sup>1</sup>

Or, voici qu'on m'a demandé, à moi, historien, et comme tel adonné, selon Aristote, à l'étude des faits particuliers, de vous présenter, vous, poète, qui avez pour partage, selon le même philosophe, le vaste et noble domaine de l'universel.<sup>2</sup> En dépit de l'infranchissable distance qui me sépare de vous, de l'irréductible disproportion, j'ai accepté, non point tant pour l'honneur redoutable qui est à cette heure le mien, que pour l'occasion qui m'est donnée de prêter publiquement foi et hommage à celui qui fut, et qui reste, l'un de mes maîtres.

Et voici de surcroît que, dans un instant, vous vous adresserez, Monseigneur, à des historiens voués aux travaux souvent obscurs de l'archivistique. Aux esprits superficiels, la rencontre de la poésie et de l'histoire paraîtra sans doute irattendue, sinon artificielle. Mais ceux qui connaissent votre carrière, votre oeuvre et vos préoccupations — c'est le cas de votre auditoire d'aujourd'hui — ne peuvent que féliciter et remercier les organisateurs de ce congrès de vous y avoir invité.

Aristote lui-même, que je viens à peine de nommer, me paraît justifier fort opportunément, Monseigneur, votre venue parmi nous, quand il explique que la poésie est "plus philosophique" que l'histoire.<sup>3</sup> C'est pourquoi, il me semble, le poète a qualité pour donner des leçons à l'historien. Chez les Grecs, les poètes étaient les "instituteurs" du peuple, comme Platon le fait dire à Socrate à propos d'Homère, qualifié d'éducateur de toute la Grèce;<sup>4</sup> inspirés par les dieux, habités par eux, — enthousiastes, au sens étymologique, — les poètes étaient aussi des entraîneurs, comme le rappelait Théodore de Banville: "Le poète [...] entraînait sur ses pas des armées, et il leur donnait l'enthousiasme qui gagne les batailles héroïques."<sup>5</sup> S'il est des champs de bataille moins sanglants que ceux auxquels on fait ici allusion, ils

sont souvent tout aussi exécutants — nous le savons, nous, Canadiens français — et l'on y succombe parfois, hélas! et moins glorieusement qu'aux Termopyles ou à Salamine. Les poètes grecs, enfin, étaient des sages, et c'est eux qui, dans les siècles héroïques, ouvrirent la voie à la corporation des amis de la sagesse — ou philosophes, — lesquels, en retour, ont probablement été les plus éloquents amis de la poésie.

Cette admirable conception de la poésie, c'est bien aussi la vôtre, Monseigneur; et ce rôle irremplaçable du poète, vous l'avez courageusement assumé chez-nous; cette antique culture, vous vous en êtes imprégné amoureusement, au point que votre oeuvre nous apparaît toute gonflée de cette sève hellénique dont la jeune et bouillonnante vigueur immortalisa le siècle de Périclès. Et pourtant, n'êtes-vous point le plus canadien de nos poètes? Et votre oeuvre, si originale, si personnelle, n'est-ce pas dans la terre de chez-nous qu'elle a germé, et sous notre ciel nordique qu'elle s'est épanouie? Vous-même, vous vous décrivez comme un "enraciné": "... rien d'authentique, rien de personnel ne peut se faire sans l'enracinement des sens, du cœur et de l'esprit", disiez-vous un jour; et vous ajoutiez: "Je suis un enraciné dans les réalités de mon pays."<sup>6</sup> Et vous parliez de votre père, "qui, le premier, a planté ma forêt intérieure"<sup>7</sup>. Ne l'eussiez-vous point confessée si souvent, on eût facilement décelé, à de multiples indices, la profondeur de cet enracinement: à votre amour de notre forêt, de nos plantes, de vos gourganes<sup>8</sup> même, de tout ce qui a racine; et les images qui fleurissent sous votre plume vous eussent trahi, ces images dont vous dites, justement, qu'elles "poussent" en vous "comme des plantes".<sup>9</sup> Homère, auquel on vous a presque comparé, était lui aussi un enraciné: et je me plais à penser que, s'il eût été canadien, c'est la colère de Menaud qu'il eût chantée, et les voyages de Gildore — car le vieil aède eût certainement, comme vous, senti, "sous [ses] pieds", "palpiter" l'universel.<sup>10</sup>

Entre cette vivace influence hellénique et le caractère authentiquement canadien de votre oeuvre, je ne vois point de contradiction, et encore moins y verrai-je quelque mystère. Vous avez, Monseigneur, le culte de la fidélité et la hantise de la continuité; à la jonction du passé et de notre avenir, vous vous êtes résolument posé comme un lien, devenu nécessaire. Par attachement pour les origines, vous avez remonté, en les explorant amoureusement, le cours de ces grands fleuves qui

ont fécondé notre culture, notre langue, nos traditions; la Grèce, l'étymologie, le folklore furent, avec le Dieu de votre sacerdoce, la Bible et votre pays, les plus exaltantes passions de votre vie. Vous avez compris, par exemple, que notre culture, si elle est indéniablement française, pousse ses racines jusque dans les flancs nourriciers de l'Hellade. Serait-ce trop me hasarder, Monseigneur, que d'affirmer, de cette grandiose conception, qu'elle vous a suggéré, pour les vôtres, une suprême leçon? De même que le petit peuple grec, défait sur les champs de bataille, se donna sur Rome une miraculeuse revanche, l'élevant à la philosophie, aux arts et aux lettres, au point de lui imposer bientôt une domination spirituelle sans proportion avec sa propre situation de vaincu; de même, en cette vaste Amérique que nous avons ouverte à la civilisation, n'avez-vous point rêvé, Monseigneur, pour les vôtres, qui ne cédèrent qu'au nombre, cette sorte de revanche, cette domination des valeurs spirituelles, cet état de liberté intérieure, cette continuité, enfin, par les vertus de l'enracinement, dans la fidélité originelle?

Voilà donc pourquoi, Monseigneur, vous dénoncez nos négligences répétées, nos abandons de toutes sortes, nos lâchetés et nos trahisons — souvent inconscientes, mais non moins pernicieuses; voilà pourquoi, aussi, vous vous opposez aux rétrécissements, et aux mesquineries qui sont les rétrécissements de l'esprit et surtout du cœur; voilà donc pourquoi vous déplorez ces ruptures, ces déracinements, que l'on tente de cacher sous les faux noms d'évolution et de progrès; et voilà pourquoi, toute votre vie, vous nous avez invités, par l'écrit, la parole et l'exemple, à voir grand, à nous affirmer et à faire beau et bien. On vous a reproché, je le sais, de voir trop grand. Mais Homère, n'eût été la profondeur et l'immensité de sa vision intérieure, n'eût jamais donné l'Illiade et l'Odyssee; d'une poignée de bergers, il sut faire de nobles seigneurs et de valeureux guerriers, et, de quelques chefs de bandes, des rois prestigieux; d'un ruisseau, il fit un fleuve tumultueux, et, d'un champ, une vaste plaine; ses héros, enfin, il les porta au rang des dieux; et c'est ainsi qu'il acquit lui-même l'immortalité et que la Grèce entière se mit religieusement à son écoute. Non, l'enthousiasme du poète et les souffles de l'épopée sont, pour un peuple, un don du ciel. Que Menaud soit plus grand que nature, qu'il manque de vérité, il est faux de le prétendre. Peut-être certains de nos sages critiques auraient-ils avantage à méditer cette pensée de Joubert: "Les poètes ont cent

fois plus de bon sens que les philosophes. En cherchant le beau, ils rencontrent plus de vérités que les philosophes n'en trouvent en cherchant le vrai."<sup>11</sup>

Dans votre constante recherche de la grandeur, pour vous et pour les vôtres, vous n'acceptez pas, non plus, qu'on prétende bâtir une littérature réservée à la consommation locale, au moyen d'une langue qui n'en est pas une, à notre usage et à notre entendement exclusifs, sous prétexte d'authenticité et de vérité. C'est oublier que la vérité est universelle. Votre oeuvre entière montre l'inanité de ces tentatives. Vos personnages sont bien de chez nous, mais leur drame intérieur est sans frontières. Et que dire de votre langue, bien française, riche, toute proche de ses vivantes origines, que viennent embellir encore ces mots de chez-nous dont vous sertissez vos phrases avec tant de goût? Voilà où git la véritable authenticité. J'ajouterais que vous avez contribué à l'enrichissement du français universel en lui restituant ces vieux mots et ces vieilles expressions dont la France, trop souvent, avait depuis longtemps oublié la saveur, et en lui révélant nos canadianismes. La langue qu'il nous faut écrire et parler ici, c'est la vôtre, Monseigneur: une langue correcte, expressive, adaptée à nos réalités, mais jamais avilissante. Et tant pis pour ceux qui préfèrent, selon la forte expression de Lysias, se mettre "au service de leur propre servitude".<sup>12</sup>

Mais voilà bien assez de paroles, Monseigneur, quand votre auditoire est impatient de vous entendre. Ne me tenez point rigueur, je vous prie, de m'être laissé convaincre par Ulysse lui-même que tout homme (fût-il historien!) doit honorer les aèdes<sup>13</sup> et d'avoir voulu, au nom de mes collègues, vous rendre hommage et vous assurer de notre admiration.

Mesdames, Messieurs:

Mgr Félix-Antoine Savard.

ANDRE VACHON

de la Société Royale du Canada

(Inédit)

1. *L'Odyssee*, VIII, 498-499.
2. *Poétique*, IX, 1451.
3. *Loc. cit.*
4. *République*, X, 606.
5. *Gringoire*, sc. 8.
6. *Lectures (Fides)*, juin 1964, 252.
7. *Loc. cit.*
8. *L'Action catholique*, 28 novembre 1959.
9. *L'Abatis*, p. 12.
10. *L'Action catholique*, 28 novembre 1959.
11. *Pensées*, XXI, 17.
12. *Oraisons funèbres*.
13. *L'Odyssee*, VIII, 479-481.

Inédit

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### AUBADE

Presque tout un matin un soleil pâle un effluve de joie soudaine je te regarde près de moi ne bouge pas lis dans mes yeux qu'il sera beau ce jour ne t'en va pas prends congé c'est une fête la fête de l'Amour.

Marcelle Bachand-Fournier

— "J'aime les gens distraits: c'est une marque qu'ils ont des idées et qu'ils ont bons: car les méchants et les sots ont toujours de la présence d'esprit" ?

Le prince Charles-Joseph de Ligue dans *Mes écarts*.

— Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les géologues du monde entier discutent de l'origine du granite: l'école "transformiste" soutient l'idée que les granites sont des roches métamorphiques formées à l'état solide, à partir de roches de l'écorce; l'école "liquidiste" affirme que tout granite provient de la cristallisation d'un magma.

— Les journaux américains du dimanche sont les plus lourds du monde: le "New York Ti-

me" compte parfois plus de 800 pages (beaucoup de publicité) et pèse plus de 3 kilos.

— Un nombre croissant de prêtres abandonnent leur ministère. Quelquefois la hiérarchie accepte de leur accorder la "réduction à l'état laïcs" et même, s'ils se marient, la bénédiction religieuse de leur mariage.

— Un facteur n'est pas seulement le préposé à la distribution du courrier! Ce terme désigne aussi un fabricant d'instruments de musique. Les grands facteurs de pianos sont, en Europe, Silbermann (1683-1753), Erard (1752-1831), Pleyel (1757-1831), Gaveau (maison fondée en 1847).

— Grâce au laser, on a pu procéder à une "microchirurgie" sur des cellules vivantes. L'intensité du rayonnement et sa focalisation réglable, qui peut être très fine, permettent de volatiliser un point précis d'une cellule. Dans cette utilisation, le laser est couplé avec un microscope.

— Le cerf-volant est né en Asie, où il eut d'abord une fonction symbolique et religieuse: lancé dans le ciel pour y établir la liaison avec les divinités, il était utilisé pour certaines prédictions et pour protéger les récoltes. En Occident, il permit à Benjamin Franklin d'étudier l'électricité de l'atmosphère.

— Dans la mythologie grecque, les Amazones formaient

une tribu de femmes guerrières qui vivaient sans hommes et se brûlaient le sein droit pour mieux tirer à l'arc. Plus tard, ce terme désigna les femmes au caractère viril et belliqueux, puis celles qui montaient à cheval autrement qu'à califourchon, et la robe qu'elles revêtaient.

LAROUSSE DU CHEVAL, article "amazone".

Charles Péguy a écrit: "Aimer, c'est donner raison à l'être aimé qui a tort" ?

— Comme la "DS" Citroën, qui disparaît après vingt ans d'existence, la Peugeot 404, autre voiture "historique", disparaît également. Sortie en avril 1960, la robustesse de cette dernière lui valut une brillante carrière. Elle a été construite à 2,300,000 exemplaires.

**MGR RUPP NOUS VISITERA BIENTOT**

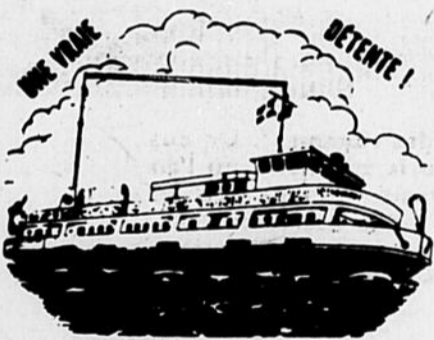


Monseigneur Jean RUPP, Nonce Apostolique à Bagdad, en Irak, sera l'hôte de la Société des Ecrivains canadiens, section de Trois-Rivières, le 28 juillet prochain.

Mgr Rupp fut évêque auxiliaire à Paris des années 1955 à 1962, puis évêque de Monaco de 1962 à 1971. Depuis lors, il représente le Saint-Siège en Irak, comme Nonce Apostolique.

Polyglotte remarquable, il est l'auteur de nombreux ouvrages. Eminent historien, Mgr Rupp s'est spécialisé dans les problèmes religieux des peuples slaves de l'Est de l'Europe. Il a publié, en 1974, un important volume "Message ecclésial de Solowiew", le génial philosophe et théologien russe, mort en 1900.

Bienvenue à Mgr Jean RUPP !



**M/S JACQUES-CARTIER**  
**CROISIÈRES**  
 SUR LE ST-LAURENT  
 1er JUIN AU 30 SEPTEMBRE  
 2 DÉPARTS PAR JOUR  
 14:00h - 20:00h  
 SALLE CHAUFFÉE-BANQUETS  
 BAR-DANSE-ORCHESTRE  
 NARRATION - 250 PERSONNES  
 Disponible pour groupes.  
 Croisière spéciale pour étudiants.



**PROPOS DU JOUR**

**A PROPOS D'AUTOS**

• Accidents d'auto... Chaque jour, les journaux me donnent à admirer l'une ou l'autre carrosserie éventrée. C'est formatif.

Et puis, il y a les panneaux antialcooliques. Pas mal non plus.

Dans le genre, je préfère toutefois ces avertissements que les Américains sèment sur leurs routes: "Pour gagner cinq minutes, ne perdez pas vingt ans de vie!"... "Rouler trop vite, c'est foncer vers votre tombe!", etc.

On pourrait aussi teindre en rouge les pavés sur lesquels se sont produits des accidents mortels. Cela égayerait le paysage.

Je tiens que la plupart des automobilistes meurent de vanité. "Moi d'abord!" Il faut de la vertu pour ne pas doubler une voiture qu'on méprise; et, qui ne méprise pas la voiture qui le précède?

Je bénis le ciel de ne m'avoir octroyé qu'un faible moteur. Plus de tentations, plus de prouesses!

Et, en sus, quelle compensation pour mon petit orgueil de rattraper toutes ces cages, luisantes de présomption, au passage-à-niveau, au feu rouge ou dans la ruelle du village!

Frère JACQUES



Essai de production lors du forage par Soqip d'un puits à St-Flavien.

Le Québec est largement dépendant de l'Alberta pour son approvisionnement en carburant. En viendrons-nous, en cette province à payer le gallon d'essence \$2.00 comme en Europe. Beaucoup de compagnies pétrolières se livrent à des recherches intensives sur tout le territoire québécois dans l'espoir d'y découvrir ces fabuleuses nappes d'huile qui changent le sort économique des heureux états qui en trouvent. Jusqu'ici, hélas, ces recherches coûteuses n'ont rien donné.



**Florido Matteau Inc.**  
 VALEURS DE PLACEMENT  
 MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIER EN VALEURS MOBILIÈRES

ÉDIFICE MATTEAU - / 602, 6e AVENUE / TÉL. 538-8628 / GRAND'MÈRE, QUÉ.



la plus importante société de fiduciaire  
 canadienne - française

**TRUST GÉNÉRAL**  
 DU CANADA

SERVICES FIDUCIAIRES COMPLETS

Edifice Place Royale, Trois-Rivières  
 Tél.: 378-4875

**COURSES • COURSES • COURSES**



*Les Courses, sous harnais, c'est pour tout le monde*

T.V. EN DIRECT FRÈRE

A LA PISTE DE L'EXPOSITION

**ATTENTION**

GUICHET DE VENTE A L'EXTÉRIEUR DE L'ESTRADE OUVERT DE 5h A 7h15 TOUS LES SOIRS DE COURSES

**LICENCE COMPLÈTE**

ADMISSION: \$1.75

MARDI soirée des dames \$1.00

Les enfants en-dessous de 16 ans accompagnés ou non ne sont pas admis.

**COURSES • COURSES • COURSES**

INTER-LOTO				TIRAGE DU 2 JUILLET, 1976							
1,311,038		10,516		51,083,500		billets vendus gagnants en prix					
<b>1<sup>er</sup> NUMÉRO COMPLET</b>				<b>3<sup>e</sup> NUMÉRO COMPLET</b>				<b>6<sup>e</sup> NUMÉRO COMPLET</b>			
35116941 GAGNE \$250,000				4750631 GAGNE \$50,000				4395837 GAGNE \$5,000			
9 BILLETS SE TERMINANT PAR 16941 GAGNENT \$1,000				14 BILLETS SE TERMINANT PAR 50631 GAGNENT \$1,000				14 BILLETS SE TERMINANT PAR 95837 GAGNENT \$1,000			
1314 BILLETS SE TERMINANT PAR 941 GAGNENT \$50				1316 BILLETS SE TERMINANT PAR 631 GAGNENT \$50				1319 BILLETS SE TERMINANT PAR 837 GAGNENT \$50			
<b>2<sup>e</sup> NUMÉRO COMPLET</b>				<b>4<sup>e</sup> NUMÉRO COMPLET</b>				<b>7<sup>e</sup> NUMÉRO COMPLET</b>			
3925913 GAGNE \$100,000				3778578 GAGNE \$25,000				3753077 GAGNE \$5,000			
10 BILLETS SE TERMINANT PAR 25913 GAGNENT \$1,000				14 BILLETS SE TERMINANT PAR 78578 GAGNENT \$1,000				12 BILLETS SE TERMINANT PAR 53077 GAGNENT \$1,000			
1317 BILLETS SE TERMINANT PAR 913 GAGNENT \$50				1316 BILLETS SE TERMINANT PAR 578 GAGNENT \$50				1214 BILLETS SE TERMINANT PAR 077 GAGNENT \$50			
<b>5<sup>e</sup> NUMÉRO COMPLET</b>				<b>8<sup>e</sup> NUMÉRO COMPLET</b>							
4413414 GAGNE \$25,000				4413414 GAGNE \$25,000				3477922 GAGNE \$5,000			
13 BILLETS SE TERMINANT PAR 13414 GAGNENT \$1,000				13 BILLETS SE TERMINANT PAR 13414 GAGNENT \$1,000				12 BILLETS SE TERMINANT PAR 77922 GAGNENT \$1,000			
1299 BILLETS SE TERMINANT PAR 414 GAGNENT \$50				1315 BILLETS SE TERMINANT PAR 922 GAGNENT \$50				1315 BILLETS SE TERMINANT PAR 922 GAGNENT \$50			

## A Mme de Roquebrune (1) et de Cathelineau (2)

Il y a sept ans aujourd'hui,  
Mes illustres collègues,  
Mes chers amis,  
J'avais l'honneur, rougissante et bête,  
De me présenter parmi vous,  
Dans cette enceinte des Archives,  
A mon premier grave rendez-vous.  
J'étais ignorante, ardente et craintive.  
Vous m'accueillîtes tous deux  
Au seuil de cette expérience  
En devanciers courtois et sérieux,  
Avec autant d'aménité que de science.  
Il y a sept ans comme aujourd'hui,  
Mes chers amis,  
J'avais l'honneur, rougissante et bête,  
De devenir votre collègue.

Les années ont coulé depuis,  
Et si, n'étant point Espagnole,  
Je n'ai point grandi,  
Du moins ai-je retrouvé la parole.  
Certes beaucoup de ma jeunesse ici  
S'est éteinte, sous la cendre de ces sept années,  
Puisque au creux de maints feuillets moisissés  
Dorment à jamais, grises et fanées,  
De tendres fantaisies frustrées de leurs romans.  
Mais reste à savoir si préférables aux livres  
Eussent été les jeunes amants,  
Les beaux instants déliés, d'impétuosité ivres.  
Il y a sept ans comme aujourd'hui,  
Mes chers amis,  
J'avais l'honneur, rougissante et bête,  
De devenir votre collègue.

Mais si les vieux grimoires ont voilé mes yeux d'ans  
Et doté ma jeunesse de lunettes,  
C'est votre double présence qui, fort élégamment,  
Aura su garder en moi, intacte et nette,  
La curiosité, par delà les aphones mots,  
De la vie chaude et ardente  
En faisant jaillir de récits vieillots  
Les rires et le son d'une vitalité encore vibrante,  
En craquant pour moi  
L'écorce rugueuse d'anciens âges  
Pour remettre à des personnages d'autrefois  
L'amante fraîche et lisse d'authentiques visages.  
Il y a sept ans comme aujourd'hui,  
Mes chers amis,  
J'avais l'honneur, rougissante et bête,  
De devenir votre collègue.

**SIMONE ROUTIER**

- 1) Auteur de *LES HABITS ROUGES*, *TESTAMENT DE MON ENFANCE*, etc.  
2) Poète, archiviste, cousin germain de Pierre Teillard de Chardin.  
Tiré de *C'ÉTAIT DU TEMPS...* ..  
manuscrit inédit.

### Les adolescents prolongés !

1.—Qui parmi nous n'aime pas parfois remonter aux années d'adolescence qui nous furent un tremplin tellement sécurisable pour sauter avec succès dans l'avenir ? Hélas ! l'adolescence ne dure que quelques trois ou quatre années ! Mais les âges qui suivent ont aussi leurs charmes et leurs avantages.

2.—Des psychologues et des gens de gros bon sens me proposent d'écrire — avec humour — qu'il se trouve beaucoup d'adolescents prolongés dans notre société. Ces retardés sont de deux sortes, paraît-il : les mentalement prolongés et les capricieusement prolongés. Les premiers méritent charité et cure bienveillante. Mais les autres nous saurons gré de déplorer leur état bizarre qui justifie des blâmes et des conseils salutaires. Arrivistes inaptes, ces adolescents prolongés cultivent plutôt leur popularité que le bien commun, soit par coquette bonasserie, soit par inconsciente cruauté mentale. En tous groupes ils entravent le progrès réel des entreprises et tarissent le recrutement des sociétaires de relève. Combien de communistes, qui dépérissent sans arrêt depuis les années "60", trouveront décrite ici discrètement leur éventuelle extinction !

3.—En effet, certains leaders, au comportement plutôt cérébral que social, foncent éhément. Ainsi s'expliquent des chocs et de mièvres trouvailles qui se veulent être... de la créativité ! Autrement plus équilibrés et plus progressifs les groupes québécois et canadiens où des hommes d'affaires, des femmes de tête et des citoyens disciplinés administrent avec sagesse et traitent leurs employés et leurs conseillers comme des complémentaires civilisés qui jouissent d'une personnalité libre. Ils composent la majorité silencieuse qui est probablement notre classe la plus laborieuse. Ils ignorent délibérément le "grand parleur, petit faiseur !" qui est souvent démolisseur.

4.—En cette période des Jeux Olympiques, qu'une brise de fier athlétisme, s'infiltrant dans les porrons des nôtres et y déclenche la hantise de porter désormais, au leadership, les personnes compétentes qu'il faut, aux places qui leur conviennent, selon le slogan anglo-saxon : "The right man in the right place". Au Québec et au Canada, la Providence a fait naître des gens qui ont les qualités et les vertus de chefs ; accordons-nous la satisfaction de les élire en donnant ainsi des vacances prolongées aux bénévoles essouffés.

29 juin 1976

E. Rhéaume, O.F.M.

## Il fait toujours bon à Terre des Hommes

(Photos et texte André Bouchard)



Pour la neuvième année consécutive, "Terre des Hommes", est encore là pour le plus grand plaisir des Montréalais, des touristes et des visiteurs de toutes les régions de la province. Même s'il y a moins de pavillons que dans les premières années, l'Expo a réussi à conserver un certain cachet dans l'île Ste-Hélène. Récemment nous avons eu le temps de visiter au moins deux pavillons. C'est ainsi que nous avons pu remarquer que l'Autriche était revenue, après deux ans d'absence. Dans ce pavillon bien ordonné et riche d'œuvres d'art, nous avons pu capter le délégué d'Autriche à Montréal, alors que celui-ci s'adonnait à faire le tour du pavillon en compagnie du directeur du même pavillon ainsi que des hôtes qui y sont préposés, avec leur charme autrichien, tout au cours de la belle saison estivale.



Le Pavillon de la France en est un à voir, à "Terre des Hommes". Un des éléments qui nous a frappé est certes l'historique de la bicyclette où l'on peut voir toutes sortes de modèles tous aussi originaux les uns que les autres, comme nous le fait voir cette photo. Avec la tenue des Jeux Olympiques cette année dans la métropole, les responsables de Terre des Hommes s'attendent à un nombre record de visiteurs, sur les différents emplacements.



## Plantes du sol trifluvien

III

### LA PYROLE ELLIPTIQUE

Dans la pinède grise sous les grandes frondes de Fougère d'Aigle et les larges feuilles composées de l'Aralie on peut apercevoir en juillet une plante à feuilles elliptiques étalées sur le sol. Une tige unique se dresse à environ 15 ou 20 cm du sol et porte des petites fleurs blanches pendantes et à pédoncule courbé. On remarque leur style courbé qui dépasse au côté du cercle des étamines. Il s'agit de la Pyrole elliptique qui caractérise les endroits secs, sablonneux et ombragés. On la distingue à peine de ses deux cousines, la Pyrole à feuilles rondes, dont le nom explique la différence et la Pyrole verdâtre ainsi nommée à cause de la couleur de ses pétales. Elles sont moins fréquentes que la première et affectionnent les mêmes lieux. Ces plantes herbacées appartiennent toutes à la grande famille des éricacées dont les représentants sont très nombreux dans notre flore: bleuets, atoca, kalmia, rhododendron, thé des bois, lédon, fleur-de-mai et autres arbustes de tourbière. Je décrirai plusieurs de ces espèces dans les articles à venir.

### LA VERVEINE BLEUE ET LA VIPERINE

La Verveine bleue, ainsi désignée sous le nom de Verveine hastée à cause de ses feuilles en forme de fer de lance présente des petits épis grêles, de minuscules fleurs d'un bleu foncé très riche. Ils sont disposés les uns contre les autres et donnent l'aspect d'un candélabre. On peut apercevoir cette très jolie plante en juillet et en août le long des chemins dans les endroits pas trop secs sur un sol fertile. On la différencie de la Vipérine dont les grappes allongées portent de petits épis latéraux bleus qui sont recourbés en forme de queue de scorpion. En séchant, ces fleurs deviennent indigo; même si elle est piquante on peut la cueillir sans danger malgré son nom! Cette plante n'est pas rare dans les lieux vagues et les champs abandonnés.

René Verrette

## LE SAVIEZ-VOUS ?

— "On pardonne aisément à ceux qu'on n'a pas le pouvoir de punir" Filippo Pananti.

— La forêt à feuilles permanentes, la mata, couvre pratiquement toute l'Amazonie: c'est la plus grande forêt équatoriale du globe, le domaine des reptiles, des insectes innombrables, des singes et des oiseaux au plumage éclatant.

— Quand vous lavez du coton noir ou du jersey de coton noir (ou d'une autre couleur sombre), faites le dernier rinçage dans un peu de bière. Votre vêtement reprendra l'aspect du neuf.

— Au XVII<sup>e</sup> siècle, la reine Elisabeth d'Angleterre offrait des serins jaunes à titre de récompense et, sous le Consulat, Joséphine de Beauharnais lança la mode des serins blancs. De nos jours, c'est le canari rouge, descendant du tarin du Venezuela, qui est devenu la vedette avec sa teinte plus ou moins vive renforcée parfois par des pâtées spéciales.

— Certaines bougies ont la désagréable habitude de couler sur les bougeoirs et sur les nappes. Trempez-les une nuit entière dans de l'eau bien salée, elles ne couleront plus. Ou encore, frottez-les avec un savon humide.

— "Les vieillards meurent parce qu'ils ne sont plus aimés", Montherlant dans ses Carnets.

— Quand on arrose les plantes, souvent de l'eau s'écoule dans le fond du cache-pot et risque de faire pourrir les racines. Il convient donc de surélever le pot pour dégager le trou de drainage.

— La Jamaïque est un paradis pour les touristes: elle en accueillit 400,000 en 1970. C'est aussi, après l'Australie, la Guinée et le Brésil, le quatrième producteur mondial de bauxite.

— Le chat qui fait le gros dos cherche à paraître plus gros qu'il n'est pour intimider l'adversaire.

— Le paquebot "France"—l'un des plus rapides de sa catégorie—filait 31 noeuds, soit 57,4 km à l'heure.

— Le record mondial du cyclisme le plus convoité est celui de l'heure. Le superchampion belge Eddy Merckx parcourut, en 1972, 49,421 km.

— Le mot **hagiographie** est composé de deux mots grecs qui signifient "sacré" et "écrire". Il pourrait désigner toute étude religieuse. Il a été appliqué en fait à l'étude de la Bible. En France, on réserve ce terme à l'étude des vies des saints.

— Le Koweïtien est peut-être le citoyen le plus heureux du monde. Bien rétribué, il ignore les impôts directs et peut obtenir des prêts sur trente ans sans intérêt. Le téléphone, l'école et la médecine sont gratuits. S'il est hospitalisé, au lieu d'une note de soins, il reçoit à son départ des vœux de prospérité!

— Connue de longue date les Arabes, la technique de l'insémination artificielle est pratiquée en France aujourd'hui dans 80 centres. 10 p. 100 du cheptel bovin y est soumis. On l'applique aussi aux truies, aux brebis, aux chèvres, aux chiennes, et même aux poules et aux abeilles.

— Dans le service du professeur Jean Hamburger, on a maintenu certaines apparences de la vie chez une jeune fille de dix-sept ans, "morte" depuis plusieurs jours selon le neurologue appelé en consultation et ainsi que l'autopsie le confirma.

— C'est un épicier de San Francisco, Palmer, qui lança en 1905 le mot de "chiropraxie"; il avait rendu l'audition à son domestique noir, sourd depuis des années, après lui avoir, avec les mains, remis en place une vertèbre déplacée.

— Dans certaines régions (Sahara, Afrique du Nord, pays tropicaux), il arrive que des turbulences atmosphériques soulèvent jusqu'aux nuages des particules de sable ou de limon. Elles retombent ensuite sous la forme d'une pluie de boue, chargée d'impuretés jaunes ou rougeâtres ("pluie de sang").

— Le Soleil a 696,000 kilomètres de rayon; il se trouve à 149, 600,000 kilomètres de nous; il est 322,500 fois plus massif que la Terre et se dévore lui-même puisqu'il transforme chaque seconde 500 millions de tonnes d'hydrogène en hélium et perd chaque année 20,000 milliards de tonnes.

— Le rôle de l'appendice, analogue à celui des ganglios et des amygdales, est de servir de barrière aux infections en détruisant les microbes contenus dans le gros intestin. Il est donc utile sans être indispensable.

— Pour l'enfant on admet les critères schématiques suivants: il sourit à 2 mois, tient sa tête droite vers 3 à 4 mois; se tient assis vers 6 à 7 mois; se tient debout vers 11 mois; commence à marcher à 1 an et à parler vers 18 mois.

— Connaissez-vous les anciens dialectes de la langue d'oïl? Ce sont: le francien, l'orléanais, le bourbonnais, le picard, le champenois, le normand, le wallon, le lorrain, le gallo, le franc-comtois, l'angevin, le bourguignon, le parler du Maine, le saintongeais, le poitevin, l'angoumois.

— Au début du siècle, l'Empire d'Autriche-Hongrie comptait 51,390,000 habitants de races et de langues diverses, dont plus de 28,000,000 pour l'Autriche seule. Aujourd'hui, celle-ci en compte 7,400,000. La densité de la population est de 83 hab. au kilomètre carré, mais si l'on excepte Vienne, elle n'est plus que de 62 hab. au kilomètre carré.

## MONUMENT HISTORIQUE

### Le Manoir Trestler

Le ministre des Affaires culturelles, monsieur Jean-Paul L'Allier, vient de signifier son intention de classer monument historique le manoir Trestler situé au numéro 85, rue de la Commune à Dorion, dans la région de Vaudreuil.

Ce manoir fut construit en trois étapes, 1798, 1805 et 1806, pour monsieur John-Joseph Trestler. Il demeura aux mains de plusieurs membres de cette famille jusque vers 1927 et, par la suite, quatre propriétaires se succédèrent dans la maison, restée en excellent état.

La maçonnerie rappelle la ma-

jorité des maisons du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais la façade est impressionnante avec ses 135 pieds de longueur par une profondeur de 40 pieds et ses deux étages faits de roche de carrière. Les multiples ouvertures, portes et fenêtres, sont d'origine et rien n'a été modifié de l'extérieur. Vers 1930, cependant, des rénovations entraînèrent plusieurs changements pseudo-tudor-baronnial!

Le manoir, qui repose sur un immense terrain au bord de la rivière Ottawa, possède quatre niveaux différents et aisément accessibles; le sous-sol, le rez-de-chaussée, l'étage et les combles.

## BIENS CULTURELS

### Les oeuvres d'art de la Chapelle des Soeurs du Bon Pasteur

Le ministre des Affaires culturelles, monsieur Jean-Paul L'Allier, vient de signifier son intention de procéder au classement à titre de biens culturels des oeuvres d'art et des biens mobiliers de la Chapelle de la Maison mère des Soeurs du Bon-Pasteur, située au numéro 1980, rue Lachevrotière, à Québec.

Cette Chapelle est classée monument historique depuis septembre 1975. A sa valeur architecturale s'ajoute celle inestimable, des oeuvres d'art qui en font partie. D'autre part, comme on ne peut dissocier la décoration intérieure de la qualité esthétique attachée à l'édifice, le présent avis

d'intention de classer aussi les oeuvres d'art apparaît tout à fait logique. Les tableaux qui ornent la Chapelle, au nombre de 32, datent du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et ont tous été exécutés, sauf un, par des membres de la congrégation du Bon-Pasteur. L'exception est une toile d'Antoine Plamondon, représentant l'Assomption de la Vierge. Détail intéressant, les peintures possèdent la même forme que les chapiteaux des colonnes.

En ce qui concerne les sculptures, notons le tabernacle du maître-autel, en bois sculpté et entièrement doré à la feuille.

## MES OBSERVATIONS SUR LES POISSONS

par Paul Provencher  
(Edition de l'Homme)

Sa profession d'ingénieur forestier a amené PAUL PROVENCHER, ancien trifluvien, frère de Me Jules Provencher, à passer une grande partie de sa vie en forêt. Il est sans doute un des plus éminents spécialistes actuels de la vie dans les bois. Ses observations sur les poissons, glanées au cours d'innombrables parties de pêche, seront précieuses à tous — amateurs de vie de plein air, campeurs, naturalistes. Il n'a pas voulu présenter ici une étude exhaustive des poissons du Québec, mais plutôt faire partager ses expériences et son amour de la nature. A son talent de conteur, qui donne à son livre le ton familier de la conversation — anecdotes, dialogues, humour, PAUL PROVENCHER joint la précision scientifique — informa-

tions sur les moeurs, la reproduction, l'habitat, l'anatomie des poissons, dessins, schémas.

Voici les boissons qu'il étudie dans cet ouvrage: Anguille, Lamproie argentée, Saumon atlantique, Esturgeon noir, Omble de fontaine, Touladi, Grand corégone, Lotte, Achigan à petite bouche, Barbotte brune, Crapet soleil, Doré jeune, Ouananiche, Grand brochet, Cisco de lac, Perchaude, Lépisosté osseux, Maskinongé.

Paul Provencher a déjà publié trois autres ouvrages aux Editions de l'Homme: LE GUIDE DU TRAPPEUR, VIVRE EN FORET, PROVENCHER LE DERNIER DES COUREURS DES BOIS.

Mes observations sur les poissons, par Paul Provencher, un livre de 120 pages dont 8 pages en couleur, est en vente partout au prix de \$5.00.

Il n'en coûte que \$5. pour s'abonner à notre journal.

VEUILLEZ ADRESSER LE BIEN PUBLIC POUR UN AN À

Nom

Adresse

Ville

(vos noms et adresse s'il s'agit d'un abonnement-cadeau)

- Paiement inclus.
- Paiement sur facture.
- C'est un renouvellement.
- C'est un abonnement-cadeau au destinataire dont les noms et adresse apparaissent ci-dessous, suivis de mes propres noms et adresse.

● Découpez et adressez à : Le Bien Public, 1563 rue Royale, Trois-Rivières.

# La primauté de Pierre

## 3.—Le Sacerdoce pour sanctifier

Jésus n'a pas fondé son Eglise pour en faire admirer la divine ordonnance comme une pièce de musée! Il a voulu l'Eglise comme *moyen de salut* pour les hommes, rachetés par son Sang versé sur la Croix. Chef ou Tête de l'Eglise, Jésus agit par son Epouse mystique, Mère des hommes.

Ce que l'on dit de l'Eglise universelle se dit aussi de l'Eglise particulière. Les deux se compénètrent et, en définitive, ne font qu'un: « L'Eglise du Christ, une, sainte, catholique et apostolique, est vraiment présente et opérante dans l'Eglise particulière ». (Vat. II, *Christ. D.* n. 11).

Pour continuer l'oeuvre de Jésus Rédempteur, la Hiérarchie de l'Eglise possède le triple pouvoir d'enseigner, de sanctifier et de gouverner, lequel descend en ligne directe de Jésus. Ces pouvoirs sont rattachés au sacrement de l'Ordre.

« Si toutefois l'on voulait établir entre ces pouvoirs une gradation et chercher lequel des trois peut être considéré à la fois comme la racine et le couronnement des deux autres, on trouverait sans doute une première indication dans ces noms mêmes de *sacerdoce* et de *hiérarchie*, qui sont couramment employés pour désigner leur ensemble ». (P. de Lubac, S. J.: *Méditation sur l'Eglise*, p. 123). Et l'auteur ajoute: « Dans l'Eglise, ... tout est fait en vue de notre sanctification, qui est en même temps, selon la parole de Jésus, notre consommation dans l'unité. La hiérarchie n'enseigne et ne gouverne qu'à cette fin ». (Id. p. 125). « Car, nous dit Léon XIII, c'est pour le salut du genre humain que Jésus-Christ s'est sacrifié, c'est à cette fin qu'Il a rapporté tous ses enseignements et tous ses préceptes, et ce qu'Il ordonne à l'Eglise de rechercher dans la vérité de la doctrine, c'est de *sanctifier et de sauver les hommes*. » (Satis cogn. 1896).

Sanctification et salut des âmes constituent donc une *priorité* par rapport à l'esprit de gouvernement dans l'Eglise. Les âmes doivent s'abreuver à la fontaine des sacrements, confiée à l'Eglise sanctificatrice. Nous savons par ailleurs que le « *sacrement des sacrements*, le plus noble de tous, qui les consume tous et auquel tous sont ordonnés est l'*Eucharistie*. (S. Thomas: Som. III, q. 65, a.3). Nous l'appelons même le *Saint Sacrement*.

« *Tenir en main l'Eucharistie*, écrit le Père de Lubac, telle est donc la *prérogative suprême de la hiérarchie dans l'Eglise*, de ceux qui sont les serviteurs du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu. Consacrer le Corps du Christ, perpétuer ainsi l'oeuvre de la Rédemption, offrir le sacrifice de louange, le seul Sacrifice qui soit agréable au Seigneur, telle est son *action la plus sacerdotale*, tel est le suprême exercice de son pouvoir. » (Id. p. 126).

Bien que le présent ouvrage traite avant tout la hiérarchie au plan *juridictionnel*, il faut tout de même porter une attention au *rôle prioritaire du pouvoir de sanctifier*. La raison principale est la nécessité aujourd'hui de *revaloriser le Sacerdoce* dans l'Eglise et dans la société, comme il faut *revaloriser le respect dû au Successeur de Pierre*.

Revaloriser le Sacerdoce, c'est le considérer là où son action est la plus puissante et la plus efficace: dans l'*Eucharistie*. Et l'action sanctifiante de l'Eucharistie relève du Sacrement de l'Ordre. Ce sacrement est le même dans le prêtre que dans l'évêque, même l'évêque de Rome. La différence concerne l'aspect *plénitude*: dans l'évêque le sacerdoce est plénier. L'évêque peut donner tous les sacrements, ce que ne peut faire le simple prêtre.

Considérant l'Eucharistie, nous devons dire que le Saint Sacrifice de la Messe célébré par un tout jeune prêtre,

ou par un moine dans son monastère, est aussi valide et efficace que la messe d'un évêque qui célèbre dans sa cathédrale ou du Souverain Pontife lui-même à Saint-Pierre de Rome. Peu importent les dimensions ou le décor extérieur. C'est pourquoi l'Eglise insiste sur le *rôle du prêtre* dans l'exercice de son ministère à l'égard de l'Eucharistie.

L'Encyclique *Mysterium Fidei* (Paul VI, 3 sept. 1965) rappelle que la synthèse et le sommet de l'enseignement traditionnel est celui-ci: « dans le mystère eucharistique est représenté de façon merveilleuse le Sacrifice de la Croix consommé une fois pour toutes sur le Calvaire; ce Sacrifice y est sans cesse *rendu présent* à notre souvenir et sa vertu salutaire y est appliquée à la rémission des péchés qui se commettent chaque jour ». On comprend dès lors l'exhortation du Pape aux prêtres « de *célébrer chaque jour la Messe*. . . pour le salut du monde entier et non seulement pour le salut de quelques personnes ».

Le Cardinal van Roey, (archevêque de Malines et successeur du célèbre Cardinal Mercier), pasteur soucieux du troupeau que la Providence lui avait confié, théologien aussi érudit que sûr, remerciait, dans son testament spirituel, le Seigneur de lui avoir accordé la grâce et le privilège *d'avoir pu offrir tous les jours de sa vie sacerdotale le saint Sacrifice de la Messe*. (Cf. Coppens: *Sacerdoce et Célibat*, p. 49).

Du dernier Concile, le Décret sur le *Ministère des prêtres* insiste: « Dans le mystère du Sacrifice eucharistique où les prêtres remplissent leur *fonction principale*, l'oeuvre de notre rédemption s'accomplit sans cesse. C'est pourquoi la célébration quotidienne de la messe leur est vivement recommandée. . . » (n. 13).

Si, d'une part, « aucune communauté chrétienne ne peut se construire sans trouver sa *racine et son centre* dans la célébration de la très sainte Eucharistie; » d'autre part, l'authentique charité pastorale découle surtout du sacrifice eucharistique, qui apparaît tellement au prêtre comme le *centre et la racine de toute sa vie*, (Id. no. 6, n. 14).

Ce bref rappel théologique montre l'importance de la présence du prêtre au sein du peuple de Dieu. Un prêtre n'a pas à se demander ce qu'il est ou quelle est sa raison d'être. Prêtre, il personnifie la religion. Il est chargé du sacré. Et le sacré par excellence, c'est l'*Eucharistie*.

Le Cardinal Daniélou aimait à répéter: « L'objectif dominant, le but de ma vie, c'est de faire connaître et aimer le Christ, d'éveiller les jeunes à la foi et à la vie spirituelle. . . C'est là le rôle essentiel du prêtre. . . Là je me sens prêtre. . . » (*Mémoires*, p. 48,116).

Le prêtre a d'autre chose à faire que d'amuser les gens, les faire danser, même honnêtement! . . . Il y a quelques années, un journaliste français, S. Fumet, s'exprimait en des termes clairs et directs: « Le job du prêtre est le service des âmes. . . En vertu même de son ordination, le prêtre relève du sacré, du royaume de Dieu; il est un *homme de Dieu*. La Cité qui sert avant tout, c'est l'Eglise; et à ce titre il n'est pas *comme tout le monde*. S'il voulait être comme tout le monde, sans s'apercevoir qu'à vrai dire il serait alors un *déguisé*, il perdrait toute sa force, et cette efficacité tellement et si futilement recherchée de nos jours. Ce que les hommes attendent de lui, c'est précisément de *n'être pas comme tout le monde*. » (*Le Monde*, 26 déc. 1970; Coppens, p. 698).

*Homme de Dieu*, le prêtre l'est surtout à l'autel du Sacrifice! Là qu'il prenne toute sa place! Qu'il garde son rôle premier de « prêtre du Très-Haut ». Trop de personnes aujourd'hui, même des enfants, veulent supplanter le *prêtre ministre de l'autel*. On peut se demander s'il n'arrivera pas un jour quelque chose comme ce que rapporte la Sainte Ecriture pour le roi Osias! . . .

Roi de Juda (8 siècles av. J. C.), Osias, qui régna cinquante ans, « fit ce qui est droit aux yeux du Seigneur. . . et apprit à craindre Dieu ». (II Chro. 26, 4, 5), Mais, un jour, « devenu puissant, son coeur s'éleva jusqu'à la ruine »; il empiéta sur le droit des prêtres. « Péchant contre Dieu, il entra dans le Temple du Seigneur pour brûler de l'encens sur l'Autel des parfums. Le prêtre Azarias entra après lui, avec quatre-vingts prêtres du Seigneur, hommes courageux. . . Ils lui dirent: Sors du sanctuaire, car tu as péché. . . devant Dieu. . . Frappé de la lèpre, le roi Ozias fut lépreux jusqu'à sa mort ». (Id. 16-21).

Le meilleur commentaire de ce passage est de saint Paul; « Toute Ecriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait. . . » (II Tim. III, 16).

MGR JOSEPH-LOUIS BEAUMIER

(à suivre)

## L'échelle des anges

par Rina LASNIER

Cette oeuvre, publiée récemment par les Editions Fides, n'est ni entièrement prose ou poésie, théologie ou spiritualité, rêve ou réalité. Elle est tout cela à la fois. Elle nous entraîne en présence des Anges sur les ailes du langage poétique. Un vocabulaire particulièrement riche et nouveau dessert la vision de ces créatures spirituelles.

L'Auteur nous parle d'abord de leur création :

« Comment procéda Dieu pour les placer devant Lui? On l'ignore car Il ne dit pas comme à l'accoutumée: Que les anges soient!, et nul n'a entendu le Soupir intérieur qui sous le voile, et dans le Saint des Saints, créa la race très sainte des Anges.

. . . Il les voyait limpides, transparents, parfaitement réels mais invisibles à tous, sauf à Dieu. Inaperçus mais indispensables au ciel comme l'air aux narines de l'homme, comme l'eau aux oreilles du poisson.

. . . Et surtout, ah! surtout, myriades de regards visionnaires de la transcendance, témoins irréversibles de la Béatitude » (p. 18-19).

Puis, elle nous conduit autour du Verbe incarné :

« Le mot Thabor signifie "arrivée de la lumière" et quand Jésus y monta pour fortifier ses apôtres du spectacle de sa transfiguration, le Corps entier du Christ ressemblait à une tapisserie de diamants, de regards angéliques concentrés en un seul éclat: le Christ lui-même n'était plus son corps, mais un seul Regard glorieux". (p. 88).

Et, pour terminer, auprès de la Reine des Anges :

« Si Marie est chantée sans fin par les mélodes, les Anges, ce qu'elle aime dans l'ombre terrestre, c'est cette couronne de myrte qui la cachait sous le manteau de Joseph, ce sont ces petits fruits séchés et toujours rafraîchis de joie: le rosaire aux trois tons et au chant unique. . . Quand nous reprenons le mot de l'Archange: AVE, Je vous salue Marie, nous exprimons le temps fort de la jubilation angélique. » (p. 115).

A l'heure où le terre à terre quotidien nous alourdit, nous épuise, il fait bon se laisser emporter vers ces sphères où l'Auteur nous invite. Le regard de la foi se purifie, s'allège, se réchauffe à ce contact de l'invisible.

Le volume est aéré, facile à lire, agréablement présenté sous une couverture où la maquettiste Huguette Dunnigan a posé des couleurs tendres. . . légères comme une branche d'ailes!

L'ECHELLE DES ANGES. Par Rina Lasnier. Fides, 1976. 120 pages.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Jeanne Frigon, C.A.  
Roger Letendre, C.A.

1300, Notre-Dame  
Case postale 1464  
Tél.: 379-1831

on  
peut  
vaincre  
le  
cancer

SOCIÉTÉ  
CANADIENNE  
DU CANCER

## Jean Fréchette, Beaumont, Miami



La journée du tournoi amical qui s'est déroulé au club de golf Ki-8-Eb de Trois-Rivières et qui réunissait plusieurs personnalités, a remporté tout un succès. Et, pour la circonstance, un voyage à Miami a été tiré au sort, grâce à la collaboration de l'Agence de Voyages Beaumont de Trois-Rivières. C'est ainsi que l'on peut identifier l'heureux gagnant, M. Jean Fréchette qui reçoit des mains de M. Jean-Guy Chabot, directeur de Voyages Beaumont, remettant les billets en présence de M. Charles Laganière, organisateur de l'évènement. Une Journée dont plusieurs golfeurs se souviendront longtemps, évidemment. (André Bouchard)

## On parle déjà du Festival Western de St-Tite



Plusieurs activités nouvelles sont prévues pour la neuvième édition du Festival Western de St-Tite, considéré comme la plus grande attraction western de l'Est du Canada et qui se déroulera cette année du dix au dix-neuf septembre. Parmi celles-ci figurent: Les "futurités" qui donneront l'occasion aux éleveurs de faire valoir les qualités de leurs jeunes chevaux tout en méritant des bourses très appréciables, de l'ordre de \$34,000.

Il y aura l'exposition industrielle, grâce au support de la maison G. A. Boulet qui a augmenté sa commandite, cette année. Sans oublier le grand spectacle équestre qui devrait mettre en vedette "La Western Cavalcade of Stars". Le tout complété par "Les White Clown Indians" et dont l'accompagnement musical a été confié à Claude Bornals et ses douze musiciens dont la compétence n'est pas la moindre.

Pour soutenir ce festival unique, plusieurs commanditaires apportent leur support de tous les instants et les organisateurs s'attendent à ce que pas moins de trois-cent mille personnes envahissent la ville du cuir, pour le prochain festival dont le dynamique président pour cette année est M. Emile Julien.

(André Bouchard)



ENFIN PRET POUR LA GRANDE AVENTURE: Voici un des camions à bagages destinés à faciliter le voyage des participants de Cyclo-Canada '76. Certains organisateurs de Cyclo-Canada '76 s'occuperont des 25 livres de bagages auxquels ont droit les cyclistes lors de leur voyage jusqu'aux sites olympiques de Montréal. Cette excursion donnera à tous l'occasion de se garder en bonne forme physique, de vivre une expérience culturelle unique et de contribuer personnellement aux Olympiques 1976.

# ÉTÉ 1976

## Deux croisières hors série exclusives à bord de l'Odessa!



Du nouveau pour SEPTEMBRE...

- 1) du 11 au 18 septembre:  
8 jours / 7 nuits  
La descente du St-Laurent, les Bermudes et St-Domingue en République Dominicaine.

Deux croisières DIFFÉRENTES sur le paquebot M/V ODESSA, base AIR / MER.

- 2) du 18 au 26 septembre:  
9 jours / 8 nuits  
Les Iles de St-Domingue, Grand Cayman et Cuba (Santiago et La Havane).

IMPORTANT:

La croisière originale de 15 jours, du 11 au 26 septembre, au départ de Montréal et visitant 5 ports, continue également d'être offerte, sans changement, selon la description de notre brochure.

Une occasion unique offerte par Voyages Beau-Mont de participer à une croisière exclusive pour une durée d'une semaine, à des prix intéressants.

### ITINÉRAIRES DÉTAILLÉS DES 2 CROISIÈRES D'UNE SEMAINE:

Croisière "BERMUDES"  
du 11 au 18 septembre:  
PRIX À COMPTER DE:

**\$590<sup>00</sup>** can.

- Sam. 11: Départ de MONTRÉAL sur l'ODESSA à 17h00  
Dim. 12: Descente du ST-LAURENT.  
Mer. 15: Escale aux BERMUDES, de 11h00 à 17h00.  
Ven. 17: Arrivée à ST-DOMINGUE à 20h00.  
Sam. 18: Matinée pour visite facultative de St-Domingue. Transfert à l'aéroport au début de l'après-midi. Départ de St-Domingue à 15h00 par vol DC-9 d'AIR CANADA (charter). Escale technique à Nassau. Souper et bar ouvert durant le vol. Arrivée à MONTRÉAL (Mirabel) à 21h00.

Croisière "CUBA",  
du 18 au 26 septembre:  
PRIX À COMPTER DE:

**\$705<sup>00</sup>** can.

- Sam. 18: Départ de MONTRÉAL (Mirabel) à 8h30 par vol DC-9 (charter) d'AIR CANADA. Escale technique à Nassau. Dîner et bar ouvert durant le vol. Arrivée à ST-DOMINGUE à 14h00. Transfert panoramique vers l'ODESSA. Départ à 16h00.  
Lun. 20: Escale à GRAND CAYMAN, de 6h00 à 17h00.  
Mar. 21: Escale à SANTIAGO, Cuba, de 11h00 à 19h00.  
Jeu. 23: Escale à LA HAVANE, Cuba, de 7h00 à 17h00.  
Dim. 26: Arrivée à NEW YORK à 8h00. Transport inclus vers Montréal par autocars CHARTER. Arrivée à MONTRÉAL en fin d'après-midi.

### LE PRIX COMPREND:

- 1) La croisière (transport, hébergement et repas) tel que décrit en page 6 de la brochure;
- 2) Les transferts (aéroport/paquebot) à St-Domingue, par autocar;
- 3) Le vol CHARTER, via AIR CANADA, entre Montréal et St-Domingue pour la croisière AIR/MER du 18 septembre, ou entre St-Domingue et Montréal, pour la croisière MER/AIR du 11 septembre;
- 4) Les repas indiqués dans l'itinéraire et le bar ouvert durant les vols sur AIR CANADA;
- 5) Le transport entre New York et Montréal, par autocar CHARTER, pour la croisière AIR/MER du 18 septembre, à l'arrivée à New York, dimanche le 26 septembre.

Pour renseignements et réservations:

Nous sommes toujours numéro UN en Mauricie  
4 bureaux pour vous bien servir.

VOYAGES Permis No 75-01-50435 TRAVEL  
**Beau-mont**



Trois-Rivières,  
Shawinigan,  
Grand'Mère,  
La Tuque,  
Carrefour des  
Bois-Francis,  
Montréal,

1515, Royale  
467, Station  
704, 6e Avenue  
360, St-François  
boul. Jutra est  
Victoriaville  
56 est, Jean-Talon

379-1212  
536-4442  
538-1701  
523-3351  
758-7535  
274-4304

